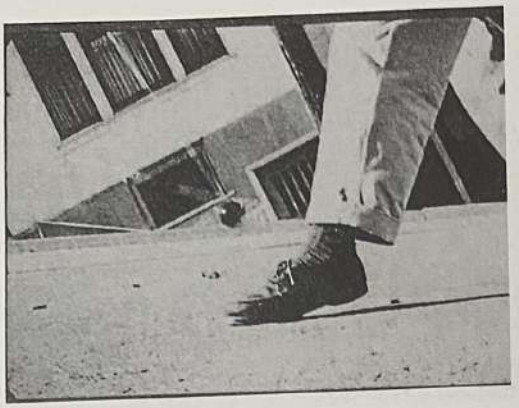


Figure 7.92

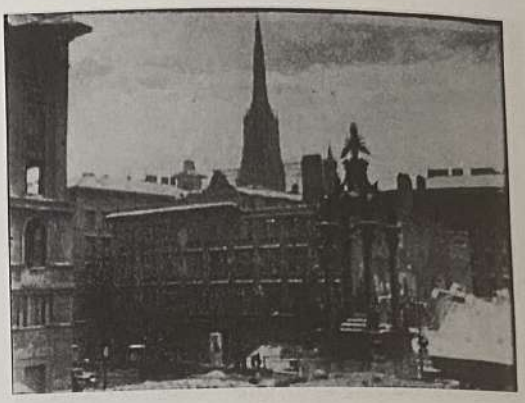


Figure 7.93

Christopher McLaine, un cadre incliné fait d'une rue escarpée un plan horizontal et penche les maisons qui se trouvent à l'arrière-plan (fig. 7.92).

Hauteur. Il est parfois important de signaler que le cadrage nous donne l'impression d'être à une certaine *hauteur* par rapport à ce qui est donné à voir. Cette hauteur détermine l'angle vertical : pour cadrer en plongée, il faut être plus haut que ce qui est filmé.

Mais la hauteur n'est pas seulement l'un des paramètres de l'angle vertical. Yasujiro Ozu, par exemple, place souvent sa caméra près du sol pour pouvoir filmer les personnages assis par terre, sur les tatamis, ou certains objets (planches 41, 62 et 63). L'angle vertical est normal, nous voyons le sol. Filmer depuis une faible hauteur tout en conservant un angle vertical normal est l'une des grandes caractéristiques du style visuel de Ozu, sur lequel nous revenons dans le chapitre 11.

Tailles de plan. Le cadrage nous place aussi à une certaine distance de ce qui est filmé : nous pouvons avoir l'impression d'être très loin ou très près de ce qui est mis en scène dans le plan. Cette distance apparente détermine l'échelle des plans, la hiérarchie de leurs différentes *tailles*. Dans ce qui suit, nous prendrons pour mesure de référence le corps humain, même si n'importe quel autre élément filmé peut avoir la même fonction. Les exemples sont tous tirés du *Troisième homme*.

Dans un *plan général*, la figure humaine est à peine visible (fig. 7.93). C'est le cadre des paysages ou des vues aériennes.

Dans un *plan d'ensemble*, les figures ont plus d'importance, même si l'arrière-plan reste dominant. Le *plan moyen* montre les personnages en pied dans le décor (fig. 7.94) et le *plan américain large* les cadre au-dessous des genoux (fig. 7.95), ce qui permet d'équilibrer les figures et le fond. Les plans cadrés à la même distance représentant des figures non-humaines sont appelés des *plans de demi-ensemble*. Le *plan américain* cadre à mi-cuisse.



Figure 7.96



Figure 7.97



Figure 7.98

En *plan rapproché taille*, les personnages sont cadrés au-dessus de la taille (on peut l'appeler «plan taille») (fig. 7.96). Les gestes et les expressions y deviennent visibles. Le *plan rapproché poitrine* cadre à partir de la poitrine («plan poitrine») (fig. 7.97) et le *gros plan* est traditionnellement celui qui ne montre que la tête, les mains, les pieds ou de petits objets. Il met en évidence une expression du visage, le détail d'un geste, un objet déterminant (fig. 7.98). Le *très gros plan* isole une partie du visage (les yeux, la bouche), rend les détails gigantesques (fig. 7.99).



Figure 7.99

Il est plus important de considérer les tailles relatives de ce qui compose le cadre qu'une quelconque «distance de prise de vues». De la même distance, on peut filmer un personnage en plan d'ensemble ou un gros plan de King Kong. L'image présentée en 7.100 (*La Passion de Jeanne d'Arc*) n'est pas un gros plan, même si l'on n'y voit que la tête du personnage : c'est un plan d'ensemble, où la tête n'occupe qu'une partie réduite du cadre. (Si la caméra faisait un mouvement vers le bas, on pourrait voir le corps entier.)

Il y a des confusions fréquentes sur les termes servant à décrire le cadre. Aucune mesure absolue de l'angle ou de la distance de prise de vues ne permettent de distinguer un plan d'ensemble d'un «plan grand ensemble», une légère contre-plongée d'un angle normal. Par ailleurs, les réalisateurs ne sont pas attachés à une terminologie précise : il leur importe peu qu'un plan rentre dans les catégories traditionnelles. Ces notions restent néanmoins pratiques lorsqu'il s'agit d'étudier un film. Sans se demander si tel plan de John Wayne cadré légèrement au-dessus de la taille est encore un plan taille ou déjà un plan poitrine, nous pouvons utiliser ces termes pour analyser la fonction de ce cadrage dans le contexte du film et communiquer nos déductions.

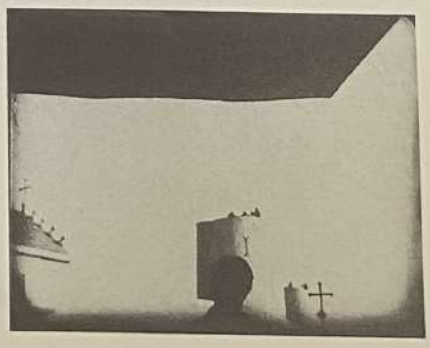


Figure 7.100

Fonctions du cadrage. Nous sommes parfois tentés d'attacher une signification définitive à certains types d'angles, de tailles de plan ou à d'autres caractéristiques visuelles du cadre. On peut penser qu'une contre-plongée «veut

Plan 1. Au tournage, série de photogrammes impressionnés au cours d'un fonctionnement ininterrompu de la caméra. Aussi appelé *prise*. 2. Dans le film achevé, une image ininterrompue caractérisée par une unité du cadrage, mobile ou statique.

Plan américain Cadrage coupant les personnages à mi-cuisse.

Plan d'accompagnement Plan dont le cadrage change pour garder une figure en mouvement à l'écran.

Plan de demi-ensemble Cadrage de la partie du décor où se tiennent les personnages.

Plan d'ensemble Cadrage où les objets représentés sont relativement petits; plan cadrant l'ensemble du décor.

Plan de situation Plan général ou plan d'ensemble montrant les relations spatiales entre les personnages, les objets et le décor d'une scène. Le plan de situation vient souvent au début et à la fin d'une série de plans rapprochés sur l'action.

Plan long Plan qui se poursuit pendant une durée inhabituelle avant le passage au plan suivant.

Plan moyen Cadrage où les personnages occupent toute la hauteur de l'écran.

Plan poitrine Voir *Plan rapproché*.

Plan rapproché Si l'on considère la figure humaine comme élément de référence, on parlera de plan rapproché taille, ou plan taille pour les images cadrant les personnages au niveau de la taille, et de plan rapproché poitrine, ou plan poitrine pour les images cadrant les personnages au niveau de la poitrine.

Plan séquence Scène traitée en un seul plan, généralement un plan long.

Plan subjectif Plan filmé avec la caméra située approximativement à l'emplacement des yeux d'un personnage et montrant